

L'ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DE CRAVENT EN YVELINES

L'église de la Nativité de Cravent se dresse au centre du village sur l'emplacement d'un édifice du X^e siècle, voué à la Trinité, et qui n'a pas laissé de traces visibles.

De taille modeste et de proportions harmonieuses, elle jouxte d'un côté le cimetière, de l'autre une placette récemment rénovée avec, sur un côté, le Monument aux Morts.

Plusieurs indices montrent que cette église est très ancienne. Le porche roman, la voûte lambrissée de la nef en carène de navire avec sablières, pinçons et tirants, remontent à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle.



L'église a été remodelée en 1682 ou 1683, cette dernière date figurant sur le portail d'entrée.

L'histoire de cette église est mal connue, mais il semble qu'elle n'a pas subi de modifications majeures depuis 1682. D'anciennes cartes postales du début du XX^e siècle montrent que la statue du Christ aux liens, qui se trouve maintenant à l'intérieur, était placée au dessus du porche. Ce même porche portait, jusqu'à une date indéterminée, la devise républicaine « Liberté – Egalité – Fraternité » peinte en lettres noires. L'horloge qui était à l'extrémité gauche du toit a été transportée sur le toit de la mairie toute proche. Il est également possible que les deux petits bâtiments accolés à la façade aient été construits assez tardivement, pour abriter le corbillard et la pompe à incendie



Enfin, en 1968, la toiture et le clocher, endommagés par la foudre, ont été refaits sans que soit tout à fait respectée la belle ligne d'antan.

A l'intérieur, son mobilier des XVI^e et XVII^e siècles, s'enrichit aux XVIII^e et XIX^e siècles. Dans la 2^{ième} moitié du XX^e siècle, l'intérêt semble diminuer en raison d'un manque de moyens financiers mais aussi d'une relative indifférence des municipalités successives, laquelle culmine pendant les années 1960 à 1975. Pour exemple, l'ancien meuble de sacristie est vendu en toute liberté par le curé. Heureusement, le reste du mobilier reste en place et le peu de cas qui est fait de l'église la sauve des transformations bien intentionnées mais souvent hasardeuses qu'on observe parfois en d'autres lieux.

LES SCULPTURES DE L'ÉGLISE

Statue de Saint-Nicolas (XVI^e siècle)



En pierre, ressuscitant les 3 enfants qui s'extraitent de façon très réaliste du saloir où les a cachés le boucher assassin. Elle était probablement peinte à l'origine.

Classée à l'inventaire des monuments historiques le 17 mars 1971 n° 3656

Statue de Saint-Roch (XVI^e siècle)

En bois peint, montrant la plaie de sa cuisse, accompagné du chien qui lui apporte un pain, et, chose rare, d'un ange.

Inscrite à l'inventaire des monuments historiques le 20 mai 1988 n° 3655



Statue de l'éducation de la Vierge (XVI^e siècle)



Ce groupe peint majestueux a été réalisé en pierre de Vernon (pierre blanche contenant des morceaux de silex)

Inscrite à l'inventaire des monuments historiques le 20 mai 1988 n° 3657

LES SCULPTURES DE L'ÉGLISE

Statue du Christ aux Liens

Cette grande statue, représentant le Christ ceint de la couronne d'épines, les mains liées devant lui, est en pierre, sans traces de peinture. Elle est endommagée : les pieds manquent et la cuisse droite porte une profonde entaille.



Croix à double face (XVI^e siècle)



Cette magnifique croix à double face, en pierre, figurant le Christ et la Vierge, qui était cassée en 10 morceaux, a été restaurée. Elle devrait être remise prochainement sur son socle.

Inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

LES TABLEAUX DE L'ÉGLISE

Grand tableau de l'Immaculée Conception (1844)

Copie soignée de l'œuvre de Murillo.

Elle est antérieure à la fabrication en série de copies d'œuvres célèbres que Napoléon III faisait distribuer aux paroisses.



Tableau de Saint Joseph (XVIII^e siècle)



Copie d'un tableau de Van Loo.

Le tableau représente Saint-Joseph portant Jésus enfant, un lis à la main. Il a été restauré, ainsi que son cadre finement sculpté, en 2014.